

Survole de l'Armée de l'air de la République du Viêt Nam 1952-1975

Par Van Vu-Thuong (54 – Héliot)

Après l'École de l'air puis Meknès, notre camarade a participé comme pilote à la guerre fratricide qui a ravagé son pays, puis a exercé d'importantes responsabilités au commandement de son Armée de l'air. Ayant réussi à s'échapper en 1975, il est reparti de zéro aux États-Unis où, de plus, il s'est occupé des anciens piégards vietnamiens et garde des liens étroits avec l'AEA.

Origines et débuts

Créées en 1952, deux ans avant Diên Biên Phù et placées sous les ordres du général Nguyen Van Hinh (36-Astier de Villate), les forces armées du Viêt-Nam comprennent dès l'origine une composante air avec un centre d'instruction de l'aviation – où j'ai été formé comme pilote – puis deux groupes d'aviation d'observation et d'accompagnement au combat (GAOAC) sur *Morane 500 "Criquet"*.

Nous participons aux opérations aux côtés des Français, mais compte tenu de notre inexpérience et des capacités limitées de nos avions, surtout au Sud où l'adversaire est moins virulent.

Par ailleurs, dès 1952, des stagiaires commencent à être envoyés en France pour se former, notamment à l'École de l'air. Puis c'est Diên Biên Phù, les accords de Genève et le départ des Français. Mais l'envoi de stagiaires en France se poursuit. Pour ma part, j'arrive à Salon en septembre 1954 comme officier élève au sein d'un contingent de 20 jeunes vietnamiens répartis aléatoirement entre l'École de l'air et l'École militaire de l'air.

Le transfert (1955)

Pendant mon séjour à Salon, l'Armée de l'air de la République du Viêt-Nam (AARVN) reçoit une bonne partie des avions, équipements et installations laissés par les Français.

Elle hérite ainsi :

- des *F-6F Hellcat* du GC7 (escadrons "Provence" et "Nice") à Bien-Hoa (près de Saïgon) ;
- des *C-47 Dakota* de l'ET "Sénégal" à Tan Son Nhut (Saïgon) ; Nguyen Kao Ky (plus tard premier ministre du Viêt-Nam) est le 1^{er} commandant de l'escadron ;
- des *MD 315 Flamant* et *Siebel* d'un groupe de liaison ;
- des équipements logistiques et des installations du Commandement air en Extrême-Orient (CAEO).

Aucun bombardier ni hélicoptère n'est transféré. Après ces transferts, l'AARVN a cinq escadrons d'une soixantaine d'avions et environ 4000 hommes.

Après Salon, puis mon brevet de pilote de chasse à Meknès, je rentre



Le président Johnson, le général Westmoreland, le président Thieu, le premier ministre Ky.

Photos DR

au Viêt-Nam (Sud) en 1958 bien formé et prêt à servir avec ardeur et fierté mon pays où, depuis 1954, règne une paix relative. Ngo Dinh Diem en est alors le président. Arrivé sur place, mon optimisme s'évanouit. La plupart des postes clés et le commandement des unités de combat sont déjà attribués aux officiers membres du parti politique du régime, sans qu'ils aient reçu une formation professionnelle sérieuse. Respectant le principe appris à l'école "*les militaires ne font pas de politique*", je refuse de m'inscrire au parti. Étant de ce fait "politiquement incorrect", je garde neuf ans mes galons de lieutenant ! Tant pis, nous faisons notre devoir, bâtir notre aviation. Avec l'aide américaine, l'Armée de l'air du Viêt-Nam continue de progresser. Nous avons trois escadrons de *C-47*, quatre escadrons d'observation sur *Cessna O-1* qui ont remplacé les *MS 500*, un escadron d'hélicoptères *H-19* et un escadron de liaison. La chasse n'a encore qu'un escadron de *F-8F Bearcat* car les pilotes de chasse sont plus longs à former et les avions sont fatigués. Les effectifs de l'AARVN montent à 5000 personnes.

La 2^e guerre du Viêt-Nam (1959-1975)

Fin 1959, après des infiltrations secrètes dans le Sud, les communistes du Nord lancent leur première attaque près de la frontière cambodgienne. Un *Cessna O-1* est abattu. Le pilote est tué, l'observateur grièvement blessé. La deuxième guerre d'Indochine commence pour nous.

Notons que de 1955 à 1959, des conseillers américains (*Military Aid and Assistance Group - MAAG*) ont formé et entraîné nos forces mais en vue d'une guerre classique, comme celle de Corée en 1950. Ainsi, malgré l'expérience de la guerre précédente, nos troupes sont mal préparées face à une guérilla. Avec l'aide chinoise et en dépit des accords de Genève, les communistes s'infiltrèrent partout. La guerre s'intensifie rapidement.

Vers 1960, pour tenter de rétablir la situation, les États-Unis multiplient les conseillers et instructeurs. Trois escadrons de *T-28* avec moniteurs américains remplacent les *F-8F*. Les *AD-6 Skyraider* arrivent en 1962. De même deux escadrons de *C-47* et deux escadrons de *H-34*. Nos forces terrestres développent les opérations de pacification. Avec



ses équipages tout jeunes, notre aviation fait de son mieux pour appuyer l'infanterie. Malgré quelques succès dans des combats notoires, entre 1960 et 1963, nos FARVN n'ont toujours pas le dessus. Nous apprenons durement notre métier. À cette époque, le *Skyraider* est notre meilleur avion d'appui en raison de son autonomie (4 heures de vol), son armement puissant (12 bombes de 500 ou 1 000 livres, 4 canons de 20 mm plus des roquettes) et sa capacité d'encaisser des coups. En outre, sa vitesse limitée favorise la précision du tir.

La 2^e République

Le 1^{er} novembre 1963 un coup d'État dépose le président Diem. Ce n'est pas une révolution mais un putsch ; seuls les leaders changent : ce sont maintenant des généraux ! Au plan politique, la situation du Viêt-Nam n'est pas meilleure mais dorénavant les Américains ont plus de pouvoir dans la conduite de la guerre. Début août 1964, c'est l'incident de l'USS *Maddox*¹. Les Américains s'engagent directement dans la guerre et c'est l'escalade. En 1964, l'AARVN atteint sa maturité et ses effectifs atteignent 24 000 personnes.

"The American war"

"*Stay away – Let us fight the war*" disait le général Westmoreland, commandant des forces américaines au Viêt-Nam en 1964. C'était vexant !

Mais il est vrai que le concept, les règles et la tactique de guerre changent complètement avec l'arrivée massive des Américains. Dorénavant, ils coordonnent les opérations militaires avec nos forces armées (FARVN), mais se battent à part avec leurs gros moyens. Le rôle des FARVN est limité : pacifier le terrain et protéger la population. Pour le même combat que nous contre le même ennemi, les Américains sont équipés du *M-16* et de *F-4 Phantom* ; nous, du fusil Garand M-1 et d'*AD-6 Skyraider*. Et ne parlons pas de quantité, ni de finances ! Malgré cela, notre peuple est très reconnaissant aux Américains des sacrifices qu'ils font pour le Viêt-Nam.

Avec les bombardements américains quotidiens sur le Nord et les opérations de grande envergure menées au Sud, l'escalade continue. L'aide américaine s'amplifie. De 1965 à 1968, notre AARVN reçoit de nouveaux *Skyraider*, des *C-123*, *UH-1* et *U-17*. En 1967, les premiers *F-5 Freedom Fighter* sont livrés (un escadron), ainsi qu'un groupe de *B-57 Canberra* et un grand nombre d'*A-37 Dragonfly*.

L'AARVN travaille d'arrache-pied pour faire voler tous ces nouveaux appareils et nous nous montrons à la hauteur de notre tâche. En particulier, avec la formation solide qu'ils ont reçue, les officiers vietnamiens formés à Salon (une soixantaine d'élèves des promos 1952 à 1955), Meknès et Avord ont contribué remarquablement à accomplir cette tâche ardue.

L'offensive du Têt

Début 1968, le Nord-Vietnam communiste lance une attaque générale contre le Sud : l'offensive du Têt (Nouvel an). Les communistes subissent une défaite coûteuse. Encouragé par cette victoire et constatant que les troupes vietnamiennes peuvent se défendre avec l'appui feu américain, Westmoreland demande plus de moyens pour finir le travail. Mais l'opinion publique américaine s'est retournée contre la guerre et Washington refuse. Les Américains commencent alors des négociations secrètes pour mettre fin à leur engagement. Pour nous, 1968 constitue le début de la "vietnamisation" de la guerre. Le terme consacré de vietnamisation est controversé car il implique que, avant, la guerre était essentiellement américaine.

La vietnamisation

Pour l'AARVN, il s'agit d'un plan ambitieux de développement et de modernisation pour nous rendre capable de prendre la relève des Américains à leur retrait progressif du Viêt-Nam. Plusieurs types d'avions, avec la logistique et les infrastructures associées, sont transférés à notre Armée de l'air dont les effectifs passent en cinq ans d'environ 40 000 en 1968, à 65 000.

En 1968, comme sous-chef d'état-major Plans-Programmes, j'ai la



Des Skyraider de l'AARVN.

charge de ce projet avec une équipe de spécialistes bien qualifiés, dont une dizaine de piègeards. Ce fut un travail gigantesque et très difficile, car l'aviation est une arme technique, nous sommes en guerre et le temps presse. Voici quelques tâches essentielles de notre comité :

- traduction en vietnamien de centaines de livres et documents techniques ;
- formation de nouveaux techniciens ;
- formation de PN pour piloter près de 500 nouveaux aéronefs ;
- réorganisation de l'AARVN à tous les échelons : c'est seulement en 1974 que nous avons eu les premières unités du niveau division aérienne ;
- révision des règles d'engagement interarmes et autres documents. etc.

Et voici quelques problèmes épineux auxquels nous fûmes confrontés :

- d'un côté, tous les hommes qualifiés étaient nécessaires pour faire la guerre, mais d'un autre, il les fallait comme instructeurs ;
- les pilotes et les mécaniciens pouvaient être formés :
 - soit au Viêt-Nam : c'était plus rapide mais nécessitait des avions d'entraînement et des instructeurs ;
 - soit aux États-Unis : c'était plus long et exigeait une instruction préalable en anglais.

Nous avons choisi une solution mixte et obtenu des résultats acceptables.

- ne parvenant pas à recruter assez d'élèves-pilotes au standard physique demandé, nous avons dû abaisser les standards et retenir les pilotes en fonction de la taille des avions.

Fin 1968, la phase de planification est terminée. La mise en application commence aussitôt.

En 1971, l'AARVN est capable de recevoir et de mettre en œuvre le matériel transféré par tranches. Les forces combattantes américaines quittent le Viêt-Nam en 1972, hormis quelques escadrons de chasse. Avec moins de 100 heures de vol, nos jeunes pilotes vont déjà en opérations, guidés par leurs aînés. ■

1- Le *Maddox*, dans le golfe de Tonkin, est attaqué dans les eaux internationales par trois torpilleurs nord-vietnamiens. Il se replie dans les eaux sud-vietnamiennes.

La fin...

En 1975, à la fin des hostilités, l'AARVN, organisée en six divisions aériennes tactiques, est constituée de :

Chasse :
155 avions *F-5 Freedom Fighter* et *Tiger II* : 10 escadrons ;
194 *A-37 Dragonfly* : 10 escadrons ;
60 *AD-6 Skyraiders* : 3 escadrons.
Transport :
32 *C-130 Hercules* : 2 escadrons ;
70 *C-47 Skytrain* : 4 escadrons ;
50 *C-7 Caribou* : 3 escadrons ;
16 *C-119 Packet* : 1 escadron.

Reconnaissance :
32 *EC-47* (reco électronique),
1 escadron ;
Quelques *F-5* et *A-37* ;
Observation :
120 *O-1*, *L-19 Bird Dog*,
2 *O-2 Skymaster* et *U-6* ;
Liaison :
1 escadron de *C-47* et *DC6* plus quelques avions moins importants ;
Hélicoptères :
Plus de 700 hélicoptères : 20 escadrons de *UH-1 Iroquois* et 3 escadrons de *CH-47 Chinook*.

Le dernier jour d'avril 1975, le combat cesse, faute de munitions d'un côté... le nôtre !